

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 1 (1897)

Artikel: Le jeu du change

Autor: Ritter, Eugène

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-109235>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le jeu du change.

Par M. Eugène Ritter à Genève.

Dans son premier sermon (Annecy, 6 juin 1593) saint François de Sales parle du «jeu du change». «Et me soit permis, dit-il, de me servir de cest exemple, comme fraischement venu de la conversation où il se joue:

«Il se rencontre quelquefois une troupe de damoyselles vertueuses, lesquelles, après avoir longtemps parlé et devisé ensemble, estant au bout de leur roolle, ne le voulant dilater aux despens de celle-cy et de ceste-là, se mettent à jouer quelque honneste jeu, comme au change des couleurs. Chacune prend sa couleur, et est obligée de la garder du change: si que, le jeu estant commencé, on dict que le vert change. Celle qui a pris le vert dira: «ce n'est pas le vert qui change, c'est le gris»; celle qui a le gris: «ce n'est pas le gris qui change, c'est le bleu»; celle qui a le bleu semblablement s'en descharge, et dict: «ce n'est pas le bleu qui change, c'est le blanc»: et passent ainsi le temps à rejeter l'une sur l'autre le change, tant qu'il se faut retirer, et que la conversation est rompue.»¹⁾

On peut se demander si les «damoyselles vertueuses» continuaient indéfiniment à se renvoyer le change l'une à l'autre, ce qui eût fini par être un peu fade. François de Sales parlait à un auditoire qui connaissait ce jeu, et a pu ne pas pousser son explication jusqu'au bout. Il était établi peut-être qu'on ne pouvait pas se décharger du change deux fois sur la même personne; en sorte qu'à la fin, la jeune fille à qui on s'était adressé en dernier lieu, n'avait plus une seule de ses compagnes sur qui rejeter le change; elle perdait, et donnait un gage.

¹⁾ Oeuvres de Saint François de Sales, VI, 23 (Edition des religieuses de la Visitation, Annecy, 1896).